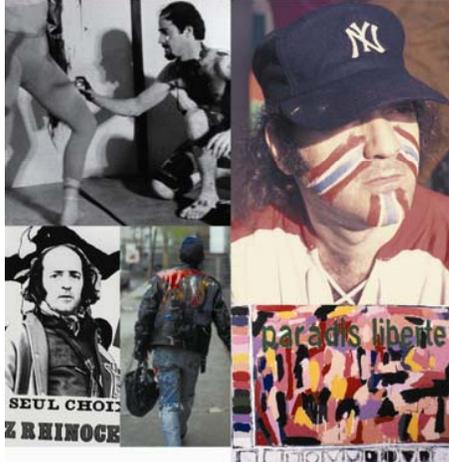




Lemoyne

documentaire sur la vie
et l'œuvre du peintre
Serge Lemoyne



un film de
Simon Beaulieu,
Benjamin Hogue et
Christian Laramee
produit par
Alexandre Chartrand et
Benjamin Hogue

©2005 Le Collectif Oblique
meubles ou Aven des photos et à la succession Serge Lemoyne / SCORAC pour la reproduction les œuvres





Documentaire sur la vie et l'œuvre du peintre Serge Lemoyne

Réalisé par Simon Beaulieu, Benjamin Hogue
et Christian Laramée

SERGE LEMOYNE 13 juin 1941 – 12 juillet 1998

L'initiateur du happening à Montréal, le Borduas des années soixante, le leader d'une génération, un peintre qui a représenté des joueurs du Canadiens de Montréal, un candidat du Parti rhinocéros, un type qui se déguisait en indien et qui portait des perruques, un type qui déboulait des escaliers dans un vernissage pour attirer l'attention, un artiste qui transforma sa maison en œuvre d'art, un homme qui peignait partout même sur ses armoires de cuisine, un type qui aimait se filmer lui-même, un des plus grands représentants du pop-art au Canada, un polémiste, un performeur, un tourmenté, un défenseur de la démocratisation de l'art, un *achaleur* de journaliste. Des vidéos maisons s'apparentant au journal intime, du 8 mm, du 16 mm, du VHS, des archives radios et télévisuelles, pas de musique, pas de narration, juste une vie, un regard à l'état brut sur un artiste et c'est tout.

TITRE :	LEMOYNE
DURÉE :	80 MIN
FORMAT :	VIDÉO
MAISON DE PRODUCTION :	COLLECTIF OBLIQUE
MAISON DE DISTRIBUTION :	VIDÉOGRAPHE DISTRIBUTION Bernard Claret 460, rue Ste-Catherine Ouest Bureau 504 Montréal (Qc) Canada H3B 1A7 Tél: (514) 866 4720 Télec.: (514) 866 4725 Courriel : bclaret@videographe.qc.ca Site: www.videographe.qc.ca



HISTORIQUE ET SYNOPSIS

Serge Lemoyne est sans conteste le grand oublié de l'art visuel québécois. Difficile d'imaginer que celui qui fut le leader de toute une génération dans les années soixante est aujourd'hui presque méconnu du grand public. Lemoyne, en soixante, c'était le chef de file de l'avant-gardisme en art visuel au Québec. Par le billet de l'installation, de la performance et du land art, il représentait à lui seul pratiquement toutes les tendances que l'on retrouvait en art contemporain à l'échelle internationale. Rassembleur, organisateur et animateur culturel d'un dynamisme rare et contagieux, Lemoyne est très tôt comparé à Borduas pour l'influence qu'il exerce sur ses pairs. Instigateur des premiers happenings au Québec et performeur incontournable, il bouleversa la scène des arts visuels québécois avec des événements multidisciplinaires provocateurs où se côtoyaient poésie, musique, peinture et danse moderne. Polémiste et agitateur social, on se souviendra longtemps de ses sorties à l'emporte-pièce dans les médias (car Lemoyne est l'un des peintres les plus médiatisés de l'histoire de l'art québécois) où il dénonça sans retenue la déficience du système de diffusion de l'art visuel au Québec.



Tout au long de sa carrière, Lemoyne fut de tous les combats pour sensibiliser les gens à l'art contemporain, allant même jusqu'à greffer à sa peinture des éléments de la culture populaire notamment en peignant pendant plus de dix ans (de 1969 à 1980) des toiles aux couleurs du Canadien de Montréal, cernant ainsi la fierté nationale et l'identité de tout un peuple dans une œuvre picturale. Du début des

années 80 jusqu'à sa mort, Lemoyne poussa cette volonté de rendre l'art accessible à tous encore plus loin en transformant sa maison natale d'Acton Vale en œuvre d'art, implantant ainsi l'art contemporain en plein cœur d'une petite localité, bien loin des grands centres métropolitains. Déclarée Work in progress après un combat



judiciaire de près de 10 ans, cette maison fut détruite par un incendie criminel deux ans après la mort du peintre, décédé en 1998.

Selon plusieurs, Lemoyne est l'un des plus importants artistes de l'histoire de l'art québécois. Autant par la qualité de sa recherche picturale (Lemoyne a produit près de 3000 œuvres et ce dans différents courants), que par les idéaux qu'il défendait

féroce, constamment obsédé par l'idée de promouvoir l'art contemporain, Lemoyne a toujours été dans une classe à part. Rarement un peintre aura-t-il été aussi engagé dans sa création et rarement et surtout un créateur aura-t-il allié dans sa démarche, et ce, avec autant d'authenticité, un travail formel d'une si grande richesse (Lemoyne est considéré comme l'un des plus grands coloristes de l'histoire de l'art au Québec) et une attitude iconoclaste si fougueuse, visant à interroger les conventions d'un milieu d'habitude sans grands remous. Surdoué de la couleur et provocateur, Lemoyne est à la fois un peintre de génie et comme certains s'amusaient à le dire, un activiste de l'art visuel. Claude Gosselin, directeur du CIAC, disait d'ailleurs récemment en entrevue que Lemoyne était selon lui parmi les grands artistes que le Québec ait produits, à classer dans la même catégorie qu'Armand Vaillancourt.



Lemoyne, long métrage documentaire retraçant la vie et l'œuvre de Serge Lemoyne, fut présenté au 23^e festival international du film sur l'art. Construit de vidéos maisons s'apparentant au journal intime, filmé par le peintre lui-même, d'archives radios et télévisuelles, de VHS, de 8 et 16 mm, d'entrevues tournées en support numérique (notamment avec Paul Toutant, Claude Jasmin, Claude Péloquin, Marcel Saint-Pierre...), le film propose à travers les moments marquants de la carrière de l'artiste, une réflexion sur l'obsession créatrice d'un peintre extrêmement tourmenté et flamboyant. Sans musique ni narration, *Lemoyne* se veut un regard aéré et contemplatif et surtout sans artifice sur un personnage plus grand que nature qui a vécu et créé sans compromis, surnommé le mouton noir de l'art visuel québécois.

Lemoyne fut réalisé sur trois ans, avec au-delà de 130 heures de rush, par trois jeunes cinéastes de 25 ans. Il s'agit de leur premier film.

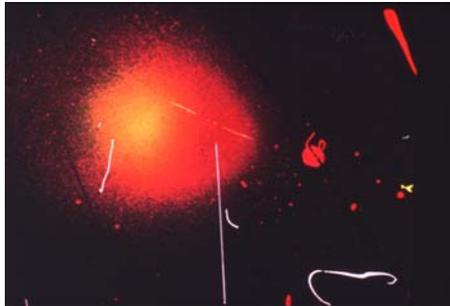
MOT DE L'AUTEUR

Il fallait d'abord s'adapter à l'œuvre unique de Lemoyne et ensuite à son urgence de vivre et de créer. Il fallait également organiser valablement l'impressionnante matière dont nous disposions (plus de 140 heures de rush) pour en extraire la signification la plus représentative du peintre et de sa démarche. D'autant plus que la majeure partie du matériel, au caractère brute et personnel, (VHS, Camescopes...) était en elle-même chargée d'un sens qu'il était impératif d'exploiter à son plein potentiel, devenant, suite à plus d'un an de montage, le véritable moteur du film.

Il fut donc impératif de se mettre en retrait dans la réalisation, de ne pas trop intervenir par des effets stylistiques (d'où l'absence de narration, de musique et de polissage dans la manière de tourner et de monter) laissant ainsi cette matière parler d'elle-même.

Les intentions étaient simples et directes : construire un récit basé sur la carrière et sur la flamboyante attitude de peintre, révéler la profondeur du personnage Lemoyne et adopter une attitude dans la réalisation, sorte d'esthétique du laissez aller contrôlé, qui coïnciderait avec la façon de peindre et de vivre de Lemoyne.

**SimonBeaulieu
Benjamin Hogue
Christian Laramée**



BIOGRAPHIES

Simon Beaulieu, Benjamin Hogue et Christian Laramée ont développé une complicité en 1997, alors qu'ils rencontraient Serge Lemoyne pour un projet collégial. Leur association s'est poursuivie à l'Université de Montréal où ils ont collaboré à la réalisation de deux courts métrages de fiction.



Après des études en cinéma à l'Université de Montréal (de 1999 à 2002), **Beaulieu** entreprend en 2002 la réalisation d'un documentaire sur le peintre Serge Lemoyne (coréalisé avec Benjamin Hogue et Christian Laramée) auquel il consacra trois ans de sa vie. En 2002, il fonde avec quelques amis, *Les Décapantes en diable*, soirées de performances multidisciplinaires ayant pour but de sortir l'art des cadres de diffusions traditionnelles (présentées notamment au Bar chez Baptiste et O Patro Vys). Critique de cinéma pour la revue Séquences depuis mai 2002, il sera affecté notamment à la couverture de plusieurs festivals dont les Rendez-vous du cinéma québécois en 2003 ainsi que le Festival des films du monde également en 2003. Beaulieu prépare actuellement un projet musical ainsi qu'un deuxième long métrage.



Hogue a complété des études en cinéma à l'Université de Montréal en 2001. Durant son passage au sein de cette institution, il participa à la réalisation de deux courts métrages de fiction. Son engouement pour un cinéma tourné vers la liberté et la spontanéité, plaçant l'être humain au centre des préoccupations du réalisateur, loin des fioritures formelles et esthétisantes, se confirme avec *Lemoyne* (2005), long métrage documentaire qu'il coréalise et coproduit. Benjamin Hogue poursuit d'ailleurs son travail dans le domaine du documentaire avec l'élaboration d'un projet s'inspirant cette fois-ci directement de la tradition du cinéma direct.



Laramée est natif d'Acton Vale. Très tôt, son imaginaire est frappé par l'œuvre de l'artiste Serge Lemoyne qu'il voit régulièrement peindre et intervenir sur sa maison située en plein cœur de son patelin. C'est en 2001, qu'il complète sa majeure en Études cinématographiques à l'Université de Montréal. En 2002, l'aventure Lemoyne débute, durant cette même période Christian se découvre un intérêt plus particulier pour le montage et suit divers formations sur les systèmes Avid. Il s'inscrit aussi à l'école ICARI dans un programme axé sur la vidéo numérique, là-bas, il fait l'apprentissage de plusieurs logiciels d'animation 2D et d'infographie. Il enseigne depuis le début 2004 le montage à la Société des Activités Culturelles de l'Université de Montréal et, depuis septembre dernier, il est technicien au département Cinéma du Collège Montmorency. Actuellement, Christian planche sur un second projet de documentaire.



Chartrand s'est fait remarqué l'été dernier avec la sortie de son premier long métrage de fiction *La planque*. Depuis ses débuts en production avec l'équipe de *Lemoyne*, il a aussi agit à titre de producteur sur le moyen métrage documentaire de Lucie Boulanger *Fa'que chus parti*, traitant de l'exode des jeunes gaspésiens. Depuis l'été 2004, il a coréalisé avec Émilie Gervais deux vidéoclips pour le groupe émergent *Assonance*. Il est présentement coordonnateur au secteur cinéma et média du Service des activités culturelles de l'Université de Montréal, et scénarise un deuxième long métrage de fiction.



Participants

Pierre Auger, ami et artiste

Gilles Boisvert, artiste

Claude Jasmin, écrivain

Alain Lacoursière, Président de la fondation Serge Lemoyne,
enquêteur en œuvre d'art à la Sûreté du Québec

Serge Lemoyne, peintre

Rodrigue Paulin, architecte et collectionneur

Claude Péloquin, poète et écrivain

Marcel Saint-Pierre, historien de l'art et artiste

Jean Sauvageau, compositeur

Michel Tétrault, galeriste

Normand Thériault, journaliste

Serge Tousignant, artiste multidisciplinaire

Paul Toutant, journaliste

Feu Robert Wolfe, peintre

GÉNÉRIQUE

un film de
Simon Beaulieu
Benjamin Hogue
Christian Laramée

avec
Pierre Auger
Gilles Boisvert
Claude Jasmin
Alain Lacoursière
Rodrigue Paulin
Claude Péloquin
Marcel Saint-Pierre
Jean Sauvageau
Normand Thériault
Serge Tousignant
Paul Toutant
Michel Tétrault
Robert Wolfe

produit avec la participation financière de :

Office national du film du Canada
Aide au cinéma indépendant – ACIC –

SODEC
Société de développement des entreprises culturelles – Québec
Programme d'aide aux jeunes créateurs

Fonds canadien du film et de la vidéo indépendants

Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada

Réalisation
Simon Beaulieu
Benjamin Hogue
Christian Laramée

production
Alexandre Chartrand
Benjamin Hogue

montage
Simon Beaulieu
Christian Laramée

entrevues, images et prise de son

Simon Beaulieu

Alexandre Chartrand

Benjamin Hogue

Christian Laramée

recherche d'archives et acquisition des droits

Benjamin Hogue

recherche historique

Simon Beaulieu

montage son et conception sonore

Pierre Luc Jutras Guoin

coordination technique de la post-production

Christian Laramée

conseiller à la production

Luc Déry

montage en lignes ONF-ACIC

Sylvain Desbiens

Denis Gathelier

infographie ONF-ACIC

Pierre Landry

Louise Overy

titres ONF-ACIC

Serge-Gaspard Gaudreau

mixage ONF-ACIC

Shelley Craig

coordination technique ONF-ACIC

Louis Dupuis

coordination ONF-ACIC

Marie-Christine Guité